



INGENIEURS ET SCIENTIFIQUES DE FRANCE

Organisme reconnu d'Utilité Publique depuis 1860

UNION REGIONALE DES INGENIEURS ET SCIENTIFIQUES DE FRANCHE COMTE

Compte-rendu du Bar des Sciences du mardi 23 octobre 2012

«Les Athées ont-ils une âme ? »

Soirée organisée par : le « **Pavillon des Sciences** » et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.
Lieu - Horaire : Bar de l'Hôtel Bristol – 2, Rue Velotte - 25200 MONTBELIARD – le mardi 23 octobre 2012
- de 20h00 à 22h00

Participation : Très bonne, plus de 130 personnes étaient présentes dans le bar, plein à craquer.

Participants URIS FC : Jean-Pierre BULLIARD (INSA) – Jean RESTLE (INSA) – Jean PASTRE (INSA) – Pierre THOCKLER (AM) et d'autres non identifiés.

Intervenant :

- **Philippe LAZAR**, Polytechnicien et épidémiologiste, *Conseiller Maître à la Cour des Comptes, Ex Directeur Général de l'Institut National de la Santé (INSERM) et Président de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ;*

Contexte de cette soirée :

Philippe LAZAR, chercheur en statistique médicale et en épidémiologie à l'INSERM a été responsable d'organismes publics de recherche. *Militant, il est l'un des fondateurs du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé.*

Pour lui, l'âme, ce mot poétique entre tous, est un mot qui renvoie à l'imaginaire, un mot qui fait rêver, un mot habituellement « accaparé » par les religions. Il revendique le droit d'appeler âme une entité qui a les quatre propriétés suivantes : elle accompagne depuis la conception, elle constitue l'essence de ce qui nous identifie auprès de nos semblables en tant qu'être humain, elle se sépare de notre corps quand la vie le quitte et elle a la capacité de lui survivre : « Ainsi m'aura-t-il fallu attendre soixante-dix ans pour découvrir que j'avais une âme ... » explique Philippe LAZAR.

Pour lui, nous avons tous une existence matérielle double, celle de notre corps-esprit mais aussi celle que constitue l'enchevêtrement des réseaux, tout aussi matériels, qui nous mettent en relation avec les autres. Pour lui, il est possible - en tout cas pour un athée - de désigner cette seconde entité par le mot « âme » et il explicitera les multiples conséquences qu'on peut tirer de cette appellation, qu'il s'agisse de notre naissance, de notre mort, des cultures ou encore de la liberté...

Ce sujet pour un bar des sciences, en fait tranche quelque peu avec la teneur scientifique habituelle. Son contenu est en effet plutôt d'ordre philosophique. Toutefois, la démarche proposée par Philippe Lazar a quelque chose qui relève de la pensée mathématique.

« La liberté de conscience est un bien trop précieux pour qu'on puisse se permettre de lui porter atteinte même de façon discrète en tentant de convaincre. » Ph.Lazar

Déroulement de la soirée :

Philippe LAZAR se présente : il a **76 ans** et est **né à Paris** dans le 15^{ème} arrondissement et a passé son **enfance en Haute Loire (La Chaise-Dieu)**. Il s'excuse d'avoir dû annuler cette conférence l'an passé car il perdit à cette époque sa collaboratrice **Françoise SEVIN**. Le 1/10/1946, il entre au lycée. **Sa grand-mère vivait à Vandoncourt**. Elle lui a appris deux devises célèbres : « Comtois, rends-toi – Nenni, ma foi ! » et « Il faut qu'un coup pour tuer un Suisse » (ceci venant de la montée en puissance de l'industrie horlogère suisse, pénalisant la région franc-comtoise). Il passa son enfance au **lycée Jacques DECOUR (Paris 9^{ème})**. Il rentre ensuite à **Polytechnique**. Il veut faire de la recherche et rencontre **Daniel SCHWARTZ**, statisticien en médecine. Il effectue alors **20 années de recherche en statistiques médicales**. Il travaille sur le cancer, la reproduction, les fausses couches. Il devient **ami de Jean-Pierre CHEVENEMENT** et est

compte rendu Bar des Sciences sur les athees 23 10 2012_Rev_A.doc

son Vice Président pour le colloque « Recherche et Technologie » en 1981 – 1982. Il est alors nommé **Directeur Général de l'INSERM** pendant quinze ans. Puis il est **Directeur de l'ORSTOM**, Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, organisme aujourd'hui remplacé par l'IRD (Institut de recherche pour le développement). En 2001, il est atteint par la limite d'âge de 65 ans et est nommé **Conseiller Maître à la Cour des Comptes**.

A la question : « les athées ont-ils une âme ? », Philippe LAZAR répond : « Oui ! ». L'âme est un mot de langage courant. On parle de « l'âme d'un peuple », « l'âme d'un violon », « l'âme d'un canon ». Ce mot est très utilisé par les religions : il a quatre acceptions en hébreux. L'âme évoque son image religieuse, elle est apportée à la naissance et subsiste après la mort. Cette acception contient 4 éléments :

- l'âme est spécifique d'un individu,
- elle débute au début de sa vie,
- elle quitte son corps à la fin de sa vie,
- elle continue tant que l'individu reste dans la mémoire collective.

Philippe essaie de se réapproprier l'âme en tant qu'athée qu'il est et qu'il revendique. Il précise qu'il est en fait **agnostique** et qu'il ne veut, en aucun cas, imposer ses intimes convictions. Il nous propose de le suivre dans sa définition du mot « âme ». Philippe existe en tant que corps vivant devant nous, il agite les mains et parle. Et ce **corps** est aussi un **esprit** qui a la capacité de penser, de s'exprimer. Il y a quelque chose de plus : Philippe n'est pas seul dans son existence propre : chacun d'entre nous a une image de lui dans son cerveau, image matérielle, molécules configurées de certaines façons. **Philippe existe dans nos têtes. Il a une existence chez nous qui double sa propre existence (c'est son âme)**. Il y a donc une dispersion d'existence matérielle. Le corps, dit le « Robert », est la partie matérielle des êtres animés. **L'âme est la partie immatérielle de ces êtres, celle qui subsiste quand nous pensons à Philippe et que nous ne le voyons pas.** Cet accompagnement physique est aussi matériel que le corps mais est dispersé. L'« âme » de Philippe commence au moment de sa conception, vit avec lui toute sa vie et quitte son corps quand celui-ci se désagrège et persiste ensuite. Sa présence physique chez les autres durera tout le temps de la mémoire et du souvenir. Il existe deux types de morts dans le langage africain : les morts dont on se souvient et ceux qui ont complètement disparu de nos pensées.

On retrouve dans la définition de l'âme de Philippe les **4 caractéristiques de l'âme religieuse, la seule différence est, qu'en tant qu'athée, l'âme immatérielle n'est pas éternelle** (c'est ce qui le distingue des croyants). Pour lui, l'âme s'effacera quand le soleil disparaîtra. La durée de vie de cette âme est donc très longue, mais pas éternelle. **L'âme représente donc l'ensemble de la présence d'un individu et le réseau qu'elle crée.** Cette définition concrète est **l'enchevêtrement des réseaux qui lui sont associés. Cette définition ne se démontre pas**, on dit (en mathématiques) **qu'elle est axiomatique**. Si on admet cette définition, on en tire plein de conséquences.

Conséquence directe de cette définition de l'âme : l'âme est attachée au corps depuis sa conception et se développe au cours de la vie prénatale. A un moment de la rencontre spermatozoïde-ovule, suivant un court délai, il y a amorce d'un être nouveau. L'âme est donc d'origine embryonnaire, d'ordre biologique.

Pour Philippe, il existe deux cas :

- **la jeune femme se rend compte qu'elle est enceinte** : quelques jours après la constitution de l'embryon, elle crée un début de relations avec lui. En pensant à lui, elle constitue son embryon d'âme.
- **le projet parental : le couple pense à l'enfant (âme) avant que ne se constitue l'embryon biologique.** Ce qui fait une personne adulte, c'est d'être un corps « esprit » en liaison avec le reste du monde grâce à son âme. Un embryon est la conjonction d'un embryon de corps et d'un embryon d'âme. L'embryon de la personne devient progressivement une personne (corps et âme).

Autre conséquence individuelle : nous pouvons utiliser notre liberté jusqu'au **suicide. Nous tuons alors notre corps mais nous ne pouvons pas tuer notre âme.** Un fois constituée, elle est indestructible, elle appartient à tous ceux qui ont participé à son développement.

Conséquence dans l'espace collectif : **notre âme ne disparaît pas avec notre mort : l'âme d'un mort survit.** Il y a **7 milliards de corps** en ce moment et nous vivons dans cet **espace (cet ensemble, diront les mathématiciens).** **Mais l'espace des âmes est beaucoup plus grand :** il comprend les âmes des morts n'ayant pas disparu de notre mémoire. Nous vivons de façon intense dans l'espace des âmes. En pensant à nos chers disparus, nous vivons avec nos morts, présents en nous physiquement, en prenant conscience que ces morts disparus n'ont pas complètement disparu. **Le deuil est vu ainsi de façon différente.** On se sent aidés par cette prise de conscience des morts présents auprès de nous. **Les morts vivent en nous comme les vivants : il n'y a pas de différence fondamentale dans ce ressenti.** On vit donc dans l'espace des corps et dans l'espace des âmes. Dans ce dernier espace, **on peut définir de différentes façons les rapprochements entre ces âmes** (on définira ainsi une **distance**, une **métrique de cet espace**, comme en mathématiques). Deux âmes peuvent ainsi être proches lorsqu'on partage les mêmes convictions ou qu'elles ont même origine géographique etc. Dans l'espace des âmes on peut donc établir

de mille façons des réseaux de rapprochement, des systèmes de distance. En maths, **on dira qu'on a défini une topologie sur cet ensemble.**

Une culture est donc une topologie sur l'espace des âmes : c'est un système de rapprochement sur cet espace. Il y a un million de façons de créer ces rapprochements. Des cultures nous rapprochent, d'autres nous éloignent. Par conséquent, il y a une légitimité des rapprochements intercommunautaires mais il peut aussi y avoir des communautarismes détestables.

Remarque : réflexion sur la liberté : il y a deux façons de l'aborder : **dans l'espace des corps**, il y a des contraintes formelles de liberté, physiques, liées à la maladie, à l'accident, au non-respect des lois (amenant un emprisonnement). **Dans l'espace des âmes**, nous sommes conditionnés par la façon dont on a été élevés, la liberté y est une conquête permanente, une tentative de libération, pour être moins contraint par les influences que nous subissons. On a conscience que la notion de liberté se pose dans les deux espaces (l'espace du corps et l'espace de l'âme).

Allusion au théâtre : quand des acteurs sont sur une scène, dans la peau de personnages, ils gardent leurs corps mais oublient leurs âmes et s'intègrent aux spectateurs dans des âmes non liées par la contrainte. La scène théâtrale fait ainsi entrevoir ce qu'est notre liberté, l'âme est ce qui se crée autour du personnage l'espace d'un instant.

Question d'un participant : votre définition de l'âme, par rapport à celle d'un croyant, est très proche, à l'exception fondamentale que vous ne croyez pas à son éternité. Quel cheminement personnel vous a amené à penser cela ?

Réponse de Philippe LAZAR : mes parents étaient athées et je n'ai donc pas appris à vivre de façon religieuse. J'ai appris à accompagner la mort sans passer par les rites religieux. Mon expérience personnelle a fait que je me suis rendu compte que j'avais en moi la substance d'un livre. La nécessité d'écrire est arrivée indépendamment de mon athéisme.

Intervention de Mr Etienne MAILLARD, ancien professeur de philosophie de Pascal REMOND : Etienne partage les opinions de Philippe en ce qui concerne l'agnosticisme. Etienne a été élevé au sein de la religion et s'en est détaché à la suite de ses études de philosophie. Il a perdu avec douleur son épouse il y a 6 semaines après 60 ans de vie commune. Etienne pense que Philippe définit le concept de l'âme à la représentation qu'ont les autres en eux-mêmes. **Il ne comprend pas en quoi le fait d'avoir une représentation de quelqu'un peut être considéré comme son âme ?** Il y a **une hypothèse que les athées n'ont pas d'âme dans la prédestination absolue chez les jansénistes** : pour eux, l'homme est condamné d'avance dès sa conception. L'âme est la raison et l'affectivité ou c'est ce que Dieu a donné à chacun et qui se retrouvera au Jugement Dernier.

Réponse de Philippe LAZAR : il comprend les réticences de Mr le Professeur mais celui-ci ne joue pas le jeu que Philippe a proposé : à savoir, **d'accepter de se laisser conduire dans sa définition de l'âme.** « Vous avez en vous une image. Mon chat s'appelle Tom, c'est un chartreux, il est touffu, il est gris, tout le monde présent ici a désormais dans sa tête un petit bout de Tom. J'existe en vous comme la tête de mon chat, donc mon chat a une âme car, en plus, il se comporte différemment avec son maître et avec sa maîtresse. **Le concept d'âme n'est pas réservé aux humains mais aux êtres vivants.** J'existe dans votre tête quoi que vous en pensiez, l'âme est donc quelque chose qui existe ! »

Question d'un participant : et si Tom n'existait pas et que vous ayez utilisé son image pour montrer qu'il a une âme ?

Réponse de Philippe LAZAR : ce serait alors de la **manipulation**. On peut toujours fabriquer un objet qui n'existe pas. Lamartine disait : « objets inanimés avez-vous donc une âme ? ». Etienne a créé un élément d'âme de son épouse décédée, en nous en parlant : je suis complètement solidaire de lui !

Question d'un participant : distinguez-vous l'âme de l'esprit ? Croyez-vous au spiritisme ?

Réponse de Philippe LAZAR : oui je distingue l'âme de l'esprit et **je ne crois pas au spiritisme** qui est du **charlatanisme**. **L'esprit appartient au corps (non à l'âme)** : c'est une manifestation particulière du corps, par la complexité du système nerveux. L'esprit, c'est moi, l'esprit est du côté du corps. Sans l'esprit, il n'y aurait pas d'âme possible car il permet l'enchevêtrement des réseaux relationnels.

Question d'un participant : quelle différence faites-vous entre l'âme et l'information ?

Réponse de Philippe LAZAR : l'âme est un réseau relationnel fait d'une partie « matérielle » (la modification de nos neurones) et d'une partie immatérielle « logicielle » qui est l'information

Question d'un participant : si on prend le lien avec les autres comme le moyen de vivre bien, il faut reconnaître la similitude et la différence. J'estime cette différence, votre description de l'âme est statique par rapport à la définition judéo-chrétienne. **Comment peut-on trouver cette force de relation dans votre définition de l'âme ?**

Réponse de Philippe LAZAR : vous introduisez ici le concept de bien et de mal. **Or je n'ai mis aucune connotation de bien et de mal dans ma définition de l'âme. Ma conviction est que nos cultures sont, par nature, conflictuelles,** il dépend d'elles de reconnaître, ou non, les autres. On est à la période du cinquantenaire de Vatican II. L'Eglise, par le pape, a fait là un pas exorbitant en avant sur la liberté religieuse. **Les cultures peuvent être conflictuelles :** ou bien on tue les autres, ou bien on passe avec eux des « **accommodements raisonnables** » (comme disent les Québécois).

Question d'un participant : que faites-vous de l'aspiration des peuples à une transcendance ?

Réponse de Philippe LAZAR : c'est la question de l'**ultime conviction où l'on croit ou l'on ne croit pas. Je compare ma vie, comme en géométrie, à un segment AB, ouvert des deux côtés.** Pour un athée, je suis « **amortel** ». Un croyant, lui, est mortel car il sait qu'il va mourir et qu'il y aura autre chose après.

Question d'un participant : quand l'athéisme est-il né ?

Réponse de Philippe LAZAR : je ne sais pas. Je sais seulement que, sur terre, **il y a globalement plus de croyants que d'athées. On trouve des traces d'athéisme un peu à toutes les époques.** C'est une affaire de conviction intime. L'athée a donc une âme qui est très différente de celle des croyants. Nous n'existons pas seulement de façon isolée mais nous **faisons partie de la collectivité humaine** (encore une notion d'ensemble mathématique).

Question d'un participant : dans votre conception figée de l'âme, comment explique-t-on les expériences de mort imminente à l'hôpital ?

Réponse de Philippe LAZAR : je ne crois pas à la véracité de ces expériences. **Mais, pour moi, l'âme n'est pas figée, bien au contraire : elle revit en nous quand on en parle !**

Question d'un participant : la différence entre la vie et la mort est énorme : il n'y a plus de relation possible, le « **jamais plus** » m'est insupportable. **Qu'en pensez-vous ?**

Réponse de Philippe LAZAR : je suis d'accord : la mort amène une rupture, la mort est un élément épouvantable dans tous les cas.

Question d'un participant : quelle est la proximité entre l'âme et la Psychée ?

Réponse de Philippe LAZAR : je ne suis pas psychiatre. Je ne peux pas répondre.

Question d'un participant : lorsqu'on ne trouve pas de raison de coexister entre cultures, le seul résultat est de se battre. **Est-ce une raison du danger des communautarismes ?**

Réponse de Philippe LAZAR : on peut porter un jugement de valeur sur les comportements des cultures. Aux USA le communautarisme est compatible avec le nationalisme exacerbé qui règne là-bas. Quand on vit sur un même territoire avec des cultures différentes, c'est un constat : ou l'on tue l'autre ou on l'accepte. Je prône l'acceptation de l'autre. Voyez mon livre « **autrement dit, laïc** ». Je reconnais le socle de lois laïques en France (**loi de 1905**). **C'est un grand acquis que l'existence de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.** Au fait, **c'est un scandale de parler de « Chef de l'Etat »** quand on parle de notre Président de la République. Cette notion n'est pas dans la constitution. Le seul cas de « **Chef de l'Etat** » et celui du Maréchal Pétain ! La France a une constitution écrite, amendée plus ou moins chaque année. La constitution de 1946, puis celle de 1958, commence par ces mots, ordonnés de façon intelligente : **la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.** Le mot « **indivisible** » fait

référence à la **multiplicité de ses cultures**, le mot « **démocratique** » est un principe de reconnaissance réciproque de **l'égalité et de la dignité des cultures**.

Question humoristique d'un participant : les diamants ont une représentation dans la tête des dames, ont-ils donc une âme ?

Réponse de Philippe LAZAR : cette définition de l'âme ne s'applique pas aux objets inanimés.

Question d'un participant : dans le concept de « mort dans la dignité », où est l'âme ?

Réponse de Philippe LAZAR : je n'aime pas les termes employés car **on pourrait penser qu'il existe une mort indigne**. L'utilisation du mot « dignité » dans ce contexte est contestable. Noëlle CHATELET parle alors de « **l'ultime liberté** » mais, pour moi, c'est aussi une **ultime égalité** et une **ultime fraternité**. Egalité (en fait inégalité car je sais que je peux aller en Suisse si les lois françaises ne me conviennent pas). Fraternité : ne pas demander au médecin d'euthanasier mais de faire une assistance médicalisée qui n'est pas faite automatiquement. **La personne qui aide le mourant fait preuve de fraternité**. Quand je dis : « je veux mourir dans la dignité », c'est par rapport à l'image que j'ai de moi-même, qui ne voudrais pas partir en lambeaux. Ce n'est pas l'image qui existe dans la tête des autres. C'est donc dans l'espace de sa propre âme.

Question d'un participant : quand une personne mourante demande cette dignité, comment pouvons-nous, nous extérieurs, interpréter correctement cette demande ?

Réponse de Philippe LAZAR : c'est la question la plus difficile concernant la mort revendiquée. Il y a deux cas :

- un cas simple, comme celui de Vincent IMBERT, celui des personnes qui, en toute lucidité, demandent à disparaître,
 - un cas complexe : celui des personnes ayant perdu la conscience.
- Je trouve ahurissant que, dans le premier cas, on puisse interdire cette aide à mourir

Pour en savoir plus : lire les livres de Philippe LAZAR :

- court traité de l'âme
- autrement dit, laïc.

Et une excellente revue : « Diasporiques ».

Conclusion de Philippe LAZAR sur cette soirée : « ni coup de cœur, ni coup de gueule, seulement un supplément d'âme ! »

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD
Président de l'URIS de Franche-Comté
Vice Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Programme des prochains « Bar des Sciences » :

- **Jeudi 15 novembre 2012 : Le NUCLEAIRE FRANÇAIS après Fukushima...** Conférence à 20h30 à la CCI de Belfort – organisée par les Ingénieurs INSA
- **Mardi 20 novembre 2012 : J'ai la MEMOIRE qui flanche...** à 20h00 au Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard
- **Jeudi 22 novembre 2012 : Notre POISON quotidien. Comment l'industrie chimique impose notre assiette ?** à 20h00 à l'Espace Pasteur à Arbois (39)
- **Mardi 11 décembre 2012 : Les MOTS du ciel au quotidien...** à 20h00 au Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard
- **Mardi 29 janvier 2013 : MENACE TERRORISTE : quelles réalités ?** à 20h00 au Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard

Site Internet du Pavillon des Sciences : www.pavillon-sciences.com.

Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD

Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –

E-Mail : pascal@pavillon-sciences.com

2 Expositions en ce moment au Pavillon des Sciences :

- *Gaulois* - du 6 octobre 2012 au 3 mars 2013 - à partir de 8 ans

- *Voyage au pays des tourbières* - du 6 octobre 2012 au 3 mars 2013 - à partir de 8 ans